

L'Appel

Transcription de l'enseignement de Mgr Centène,

le 20 mai 2017 à la Maison Mère St Joseph de Kermaria (Locminé)

L'appel de Dieu est une constante dans la Bible : à de multiples reprises, Dieu appelle et les hommes entendent cet appel. Pour tous les hommes, l'appel à la vie constitue le premier de tous les appels ; Dieu appelle ensuite les hommes à partager sa vie. L'appel à la confirmation s'inscrit dans cette lignée qui traverse toute la Bible. Saint Pierre, dans sa 2^{ème} lettre, souligne le fait que Dieu nous a appelés et qu'il faut confirmer cet appel, pour rester dans sa lumière et non retomber dans les ténèbres (*"C'est pourquoi, frères, redoublez d'efforts pour confirmer l'appel et le choix dont vous avez bénéficié ; en agissant de la sorte, vous ne risquez pas de tomber."* 2 P 1, 10). Saint Paul, dans son épître aux Romains, indique que Dieu ne revient pas sur son appel, l'appel de Dieu est permanent et définitif (*"Les dons gratuits de Dieu et son appel sont sans repentance."* Rm 11, 22).

Pour chacun d'entre nous, cet appel prend une forme différente, il appartient à notre histoire la plus profonde. Ces formes multiples se retrouvent dans la Bible :

- Dieu appelle Adam lorsqu'il se cache suite au péché originel (Gn 3, 9) ;
- Dieu appelle Moïse alors qu'il garde les troupeaux de son beau-père Jéthro (Ex 3, 4) ;
- Dieu appelle Samuel alors qu'il est endormi dans le temple (1S 3,4) ;
- Jésus appelle des apôtres lorsqu'ils rentrent de la pêche (Mt 4, 19 et 21 ; Mc 1, 17 ; Lc 5, 10) ;
- Jésus appelle Mathieu le publicain alors qu'il travaille à son bureau de collecteur d'impôts (Mt 9, 9 ; Mc 2, 14) ;
- Jésus appelle Zachée sur l'arbre (Lc 19, 5) ;
- Jésus appelle Saul (qui deviendra Paul) sur le chemin de Damas alors qu'il poursuit les chrétiens (Ac 9,4).

À travers la diversité de ces textes, nous pouvons peut-être trouver des analogies avec notre propre appel et nous demander : **"et moi, comment ai-je été appelé, dans quelles circonstances Dieu a-t-il produit ce déclic en moi ?"**. Pour aller plus loin dans le questionnement sur ce sujet, l'appel de Moïse permet de distinguer différents éléments sur lesquels on peut s'interroger. C'est un texte dense, qui est à méditer, lire et relire pour pouvoir le comprendre en profondeur. Dieu appelle Moïse pour une mission : l'appel est toujours assorti d'un "Va !", et Dieu explique le pourquoi et le comment de la mission de Moïse. De même, en recevant la confirmation on reçoit aussi une mission de l'Eglise.

Livre de l'Exode

Chapitre 3

01 Moïse était berger du troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiane. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne de Dieu, à l'Horeb. 02 L'ange du Seigneur lui apparut dans la flamme d'un buisson en feu. **Moïse regarda : le buisson brûlait sans se consumer.** 03 **Moïse se dit alors : « Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire : pourquoi le buisson ne se consume-t-il pas ? »** 04 Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour voir, et **Dieu l'appela** du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! » Il dit : « **Me voici !** » 05 Dieu dit alors : « N'approche pas d'ici ! Retire les sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte ! » 06 Et il déclara : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. » Moïse se voila le visage car il craignait de porter son regard sur Dieu. 07 Le Seigneur dit : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances. 08 Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un beau et vaste pays, vers un pays, ruisselant de lait et de miel, vers le lieu où vivent le Cananéen, le Hittite, l'Amorite, le Perizzite, le Hivvite et le Jébuséen. 09 Maintenant, le cri des fils d'Israël est parvenu jusqu'à moi, et j'ai vu l'oppression que leur font subir les Égyptiens. 10 Maintenant donc, va ! Je t'envoie chez Pharaon : tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël. » 11 Moïse dit à Dieu : « **Qui suis-je** pour aller trouver Pharaon, et pour faire sortir d'Égypte les fils d'Israël ? » 12 Dieu lui répondit : « **Je suis avec toi.** Et tel est le signe que c'est moi qui t'ai envoyé : quand tu auras fait sortir d'Égypte mon peuple, vous rendrez un culte à Dieu sur cette montagne. » 13 Moïse répondit à Dieu : « J'irai donc trouver les fils d'Israël, et je leur dirai : "Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous." **Ils vont me demander quel est son nom ; que leur répondrai-je ?** » 14 Dieu dit à Moïse : « Je suis qui je suis. Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : "Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est : **JE-SUIS**". » 15 Dieu dit encore à Moïse : « Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : "Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est LE SEIGNEUR, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob". C'est là mon nom pour toujours, c'est par lui que vous ferez mémoire de moi, d'âge en âge. 16 Va, rassemble les anciens d'Israël. Tu leur diras : "Le Seigneur, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, m'est apparu. Il m'a dit : Je vous ai visités et ainsi j'ai vu comment on vous traite en Égypte. 17 J'ai dit : Je vous ferai monter de la misère qui vous accable en Égypte vers le pays du Cananéen, du Hittite, de l'Amorite, du Perizzite, du Hivvite et du Jébuséen, le pays ruisselant de lait et de miel." 18 Ils écouteront ta voix ; alors tu iras, avec les anciens d'Israël, auprès du roi d'Égypte, et vous lui direz : "Le Seigneur, le Dieu des Hébreux, est venu nous trouver. Et maintenant, laisse-nous aller dans le désert, à trois jours de marche, pour y offrir un sacrifice au Seigneur notre Dieu." 19 Or, je sais, moi, que le roi d'Égypte ne vous laissera pas partir s'il n'y est pas forcé. 20 Aussi j'étendrai la main, je frapperai l'Égypte par toutes sortes de prodiges que j'accomplirai au milieu d'elle. Après cela, il vous permettra de partir. 21 Je ferai que ce peuple trouve grâce aux yeux des Égyptiens. Aussi, quand vous partirez, vous n'aurez pas les mains vides. 22 Chaque femme demandera à sa voisine et à l'étrangère qui réside en sa maison des objets d'argent, des objets d'or et des manteaux : vous les ferez porter par vos fils et vos filles. Ainsi vous dépouillerez les Égyptiens. »

Chapitre 4

01 Moïse reprit la parole et dit : « Mais voilà ! Ils ne me croiront pas ; ils n'écouteront pas ma voix. Ils diront : Le Seigneur ne t'est pas apparu ! » 02 **Le Seigneur dit : « Que tiens-tu en main ? » Moïse répondit : « Un bâton. »** 03 Le Seigneur dit : « Jette-le à terre. » Moïse le jeta à terre : le bâton devint un serpent, et Moïse s'enfuit devant lui. 04 Le Seigneur dit à Moïse : « Étends la main et prends-le par la queue. » Il étendit la main et le saisit : dans sa main, le serpent redevint un bâton. 05 Dieu reprit : « Ainsi croiront-ils que le Seigneur t'est apparu, le Dieu de leurs pères, Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob. » 06 Le Seigneur dit encore à Moïse : « Mets donc la main sur ta poitrine. » Il mit la main sur sa poitrine, puis la retira : et sa main était lépreuse, blanche comme neige. 07 Le Seigneur dit : « Remets la main sur ta poitrine. » Il remit la main sur sa poitrine, puis la retira : elle était redevenue comme le reste de son corps. 08 « Ainsi donc, s'ils ne te croient pas, s'ils restent sourds à la voix du premier signe, ils croiront à cause du second signe. 09 Et s'ils ne croient pas encore à ces deux signes et restent sourds à ta voix, alors tu prendras de l'eau du Nil et tu la répandra sur la terre sèche. Et l'eau que tu auras puisée dans le Nil deviendra du sang sur la terre sèche. » 10 Moïse dit encore au Seigneur : « **Pardon, mon Seigneur, mais moi, je n'ai jamais été doué pour la parole,** ni d'hier ni d'avant-hier, ni même depuis que tu parles à ton serviteur ; j'ai la bouche lourde et la langue pesante, moi ! » 11 Le

Seigneur lui dit : « Qui donc a donné une bouche à l'homme ? Qui rend muet ou sourd, voyant ou aveugle ? N'est-ce pas moi, le Seigneur ? 12 Et maintenant, va. Je suis avec ta bouche et je te ferai savoir ce que tu devras dire. » 13 Moïse répliqua : « **Je t'en prie, mon Seigneur, envoie n'importe quel autre émissaire.** » 14 Alors la colère du Seigneur s'enflamma contre Moïse, et il dit : « **Et ton frère Aaron, le lévite ? Je sais qu'il a la parole facile, lui !** Le voici justement qui sort à ta rencontre, et quand il te verra, son cœur se réjouira. 15 Tu lui parleras et tu mettras mes paroles dans sa bouche. Et moi, je suis avec ta bouche et avec sa bouche, et je vous ferai savoir ce que vous aurez à faire. 16 C'est lui qui parlera pour toi au peuple ; il sera ta bouche et tu seras son dieu. 17 Quant à ce bâton, prends-le en main ! C'est par lui que tu accompliras les signes. » 18 Moïse s'en alla et retourna chez son beau-père Jéthro. Il lui dit : « Je dois m'en aller et retourner chez mes frères, en Égypte, pour voir s'ils vivent encore. » Jéthro lui dit : « Va en paix. » 19 Au pays de Madiane, le Seigneur dit à Moïse : « Va, retourne en Égypte, car ils sont morts, tous ceux qui en voulaient à ta vie. » 20 Moïse prit sa femme et ses fils, les installa sur l'âne et retourna au pays d'Égypte. Il avait pris en main le bâton de Dieu. 21 Le Seigneur dit à Moïse : « Sur le chemin du retour vers l'Égypte, songe aux prodiges que j'ai mis en ta main. Tu les accompliras devant Pharaon. Mais moi, je ferai en sorte qu'il s'obstine, et il ne laissera pas le peuple s'en aller. 22 Tu diras à Pharaon : "Ainsi parle le Seigneur : 23 Mon fils premier-né, c'est Israël. Je te dis : Laisse partir mon fils pour qu'il me serve ; et tu refuses de le laisser partir ! Eh bien, moi, je vais faire périr ton fils premier-né !" » 24 Or, en cours de route, au campement de nuit, le Seigneur rencontra Moïse et chercha à le faire mourir. 25 Cippora, sa femme, prit un silex, coupa le prépuce de son fils, en toucha le sexe de Moïse et dit : « Tu es pour moi un époux de sang. » 26 Alors Dieu s'éloigna de Moïse. Cippora avait parlé d'« époux de sang » à cause des circoncisions. 27 Le Seigneur dit à Aaron : « Va sur la route du désert au-devant de Moïse. » Il y alla, le rencontra à la montagne de Dieu et l'embrassa. 28 Moïse transmit à son frère toutes les paroles que le Seigneur l'avait envoyé dire et tous les signes qu'il avait ordonné de faire. 29 Moïse et Aaron se mirent en route et réunirent tous les anciens des fils d'Israël. 30 Aaron redit toutes les paroles que le Seigneur avait adressées à Moïse et il accomplit les signes sous les yeux du peuple. 31 Et le peuple crut : il comprit que le Seigneur avait visité les fils d'Israël et qu'il avait vu leur misère. Alors ils s'inclinèrent et se prosternèrent.

On peut noter dans ce texte sept points clés qui apparaissent les uns à la suite des autres.

1. L'appel

Moïse est captivé par la vision du buisson enflammé qui ne se consume pas et qui a donc attiré toute son attention ; il s'approche pour le voir et c'est alors que Dieu l'appelle. Moïse, et Dieu à travers lui, nous enseignent la première étape de notre cheminement et nous poussent à nous demander : **qu'est-ce qui m'a poussé à faire le premier pas ? Qu'est-ce qui a été pour moi un buisson ardent ?**

2. La réponse

Moïse répond à l'appel : "*Me voici*". Il ne parle évidemment pas au buisson, le fait de répondre ainsi revient à reconnaître que ce n'est pas ce dernier qui est déterminant, mais le fait qu'à travers le buisson c'est Dieu qui s'adresse à lui. Aussi l'appel de Dieu est beaucoup plus important que l'élément de notre vie qui nous a permis de le découvrir et que les circonstances qui ont entouré cet appel (souvent ces circonstances sont beaucoup plus simples que le spectaculaire buisson !). En effet, par cet appel notre vie prend un sens beaucoup plus profond.

En répondant "*Me voici*", en plus de reconnaître de qui vient l'appel, Moïse se rend disponible, donc Dieu lui dit ce qu'il attend de lui. De même dans nos vies, Dieu nous dit ce qu'il attend de nous si nous nous rendons disponibles à son appel. Dieu nous montre ce qui touche son cœur (avec Moïse, il

s'agissait de la situation de son peuple en Egypte), il veut nous faire participer à son œuvre de libération. **Et moi, suis-je prêt à me rendre disponible et à répondre : "Me voici" ?**

3. Notre regard sur nous-mêmes

Moïse craint de ne pas être à la hauteur de la mission qui lui est confiée : *"Qui suis-je pour aller trouver Pharaon, et pour faire sortir d'Égypte les fils d'Israël ?"*. Ainsi se pose la question de notre identité : **qui suis-je pour faire ce que Dieu me demande ?** Derrière ce questionnement on trouve la question de l'estime de soi : "suis-je digne de cet appel ?". Dieu répond clairement à Moïse : *"Je suis avec toi"*. Il n'y a pas lieu de se comparer aux autres ou de se sentir mal à l'aise, paralysé par nos échecs passés : au contraire nous comprenons comment nous pouvons répondre à l'appel, parce que Dieu est avec nous.

4. Le regard des autres

Moïse déclare : *"J'irai donc trouver les fils d'Israël, et je leur dirai : "Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous." Ils vont me demander quel est son nom ; que leur répondrai-je ?"* Il demande à Dieu son nom car il anticipe les questions de ses interlocuteurs, le regard qu'ils porteront sur lui. Cela met en lumière l'importance du poids du regard des autres, qui peut nous paralyser, peser sur nous et nous retenir (par des regards, des questions, des remarques...). Il faut donc être capable d'affirmer qui est Dieu et ce qu'il veut, ce qu'il attend de nous, et avoir réfléchi à cette question : **quel est le sens de ma démarche et de ma vie en général ?** Ainsi, on peut assumer et éventuellement expliquer notre démarche et nos choix de vie. Pierre nous exhorte dans sa première lettre à être toujours prêts à répondre de l'espérance qui est en nous : *"Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous ; mais faites-le avec douceur et respect."* (1Pierre 3, 15)

À la question de son nom, Dieu répond *"Je suis"* à Moïse, ainsi sa permanence et son éternité donnent du sens à nos vies passagères, courtes et vouées à la mort. En nous libérant des limites qui sont les nôtres (symbolisées par l'esclavage), Dieu nous fait participer, notamment à travers les sacrements, à la liberté que nous donne son éternité.

5. Nos atouts

Moïse dit ensuite *"Mais voilà ! Ils ne me croiront pas"*, il pense qu'il ne sera ni cru ni écouté, il se sent démuni face à la mission que Dieu lui donne. Dieu lui fait alors remarquer qu'il tient en main un bâton. Ce bâton n'a pas l'air de grand chose, mais il servira à Dieu pour faire de grands miracles. De même, nous ne sommes pas démunis : nous avons des moyens, des talents, des atouts... dont nous n'avons pas toujours conscience. **Suis-je capable de les mettre au service de Dieu ?**

6. Nos manques

Moïse ajoute alors qu'il n'a pas la parole facile : il manque d'aptitudes à la communication et en fait une excuse pour ne pas accepter la mission qui lui est confiée. Aussi, nous pouvons nous demander : **quelles excuses ai-je trouvées pour ne pas répondre à l'appel ?** Être confirmé, c'est être appelé à s'engager, à être témoin de notre foi. Devons-nous voir nos manques, difficultés ou handicaps comme des obstacles qui nous incitent à la fuite ou au découragement, ou au contraire devons-nous plutôt les accepter comme venant de Dieu, et compter sur lui pour nous aider à les surmonter ?

7. Notre entourage

Enfin, Moïse essaie de se dérober une dernière fois, en disant : *"Je t'en prie, mon Seigneur, envoie n'importe quel autre émissaire"* ; il ne se sent pas à la hauteur, démuni et seul. On peut également se sentir seuls mais en réalité Dieu ne nous envoie jamais seuls, il a mis des gens autour de nous, il nous envoie en Eglise, où nos propres manques sont comblés par les autres, de même que Moïse avec Aaron, qui, lui, sait bien parler. Ainsi, il faut apprendre à ne pas vouloir tout faire seul, et plutôt se demander : **sur qui puis-je m'appuyer pour compenser ce qui me manque ?**

En guise de conclusion...

Chacun a quelque chose à apporter, aussi petit que puisse être ce quelque chose. Dans un édifice, il faut aussi de toutes petites pierres pour permettre aux grosses de tenir ensemble... Chaque personne est unique et l'amour de Dieu pour chacun est infini.